

## **Quatre familles de Saint-Pierre, Martinique**

*Eugène Bruneau-Latouche*

Voici présentées quatre familles de Saint-Pierre, île de la Martinique, où l'auteur a demeuré près de dix-huit ans, avant son départ pour la Métropole en 1962.

Ce sont toutes des familles qui demeuraient à proximité de notre maison, l'une de l'autre, à moins de 200 mètres à vol d'oiseau, et dont les enfants se retrouvaient sur les mêmes bancs de l'école, du Cours préparatoire en classe de troisième, mais également dans toutes les activités sportives entre jeunes de la ville, les jeudi, samedi et dimanche. Habitants tous du Quartier du Mouillage, les manifestations sportives étaient légion et avaient lieu sur la Place Franck Perret (football uniquement), tout à l'entrée de Saint-Pierre, en venant du Carbet, puis se mêlèrent à nous les jeunes du Quartier du Fort qui nous amenèrent à voir plus grand. La plage et l'ancien Lycée de Saint-Pierre en haut de la rue de La Source tenaient lieu de terrains pour tous les matchs. À la plage, outre les matchs de foot, les compétitions de sauts à la perche, de sauts en longueur et en hauteur, de lancer de poids, la mer était le lieu des baignades, de rencontres sur le quai, mais aussi de compétitions de natation. Parmi les jeunes se distinguaient : à la natation : *Guy Assélie* ; au football : *Yvon Lutbert*, son cousin *Roger Lutbert*, *Ségo Martial*, *Yvon Chomet*, *Guy Ferraty* (aussi sprinter accompli), *Gérard Pilon*, les deux frères *Francourt* (*Antoine* et *Maurice*), *Maxo Philémont Montout*, *José Commercy*, *Jojo Vestris*, *Jojo Sabah*, *Daniel Valdor*. Dès le début de la semaine et au fil des jours, la fièvre montait en intensité jusqu'à la rencontre du dimanche après-midi avec les divers clubs de foot [l'Aiglon (du Lamentin), le Club Colonial (de Fort-de-France), le Club Franciscain (du François), l'Éclair (de Rivière-Salée), l'Excelsior (de Fort-de-France), la Gauloise (de Trinité), le Golden Star (de Fort-de-France), Good Luck (de Fort-de-France), le Renouveau (du Carbet), la Samaritaine (de Sainte-Marie)], pour les principales équipes de l'île. Après ces rencontres, gagnées ou non, les jeunes sportifs, pour la plupart se retrouvaient pour le film de 18 h (nous disions 6 heures), première séance de la soirée, au Cinéma « L'Élysée », unique salle de la ville pour les séances du dimanche soir.

Il n'y avait pas que des sportifs parmi les jeunes. Saint-Pierre comptait aussi des adolescents très studieux, parmi lesquels *Fred Charles Donatien* qui raflait tous les prix lors des distributions de fin d'année. Chez les filles, il faut également citer *Geneviève Marquès*, du Quartier du Fort. D'autres encore avaient des préoccupations différentes, tels : *William Martin Vallet*, surnommé « *Yayam* », homme affable, respectueux, sobre et discret qui tenait un bar face à la Savane, proche du Marché, *Joby Bernabé* et *Max Ransay*, tous deux déjà prédisposés dans leurs disciplines respectives (la poésie et la comédie pour le premier, la musique et la chanson créoles pour le second), etc.

Dans ce quartier du Mouillage qui bouillonnait d'énergie, il y avait de nombreuses personnalités.

De ma jeune enfance, j'en ai retenu deux : le premier : *Raoul Ancinell*. C'était un personnage de valeur qui avait fait l'objet d'une chanson dans l'île, tant il était craint. Le second : *Joseph Bonnet Durival*, habitait la ville bien avant la catastrophe de 1902 ; pour lors dans sa 11<sup>e</sup> année, il a connu l'éruption et la destruction de la ville.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

De mon adolescence, j'en retiens deux autres, nos plus proches voisins : *Yvon* Lutbert, artiste confirmé du football qui intégra le Club « L'Assaut » de Saint-Pierre dès ses 18 ans et qui le porta à son zénith durant de nombreuses saisons ; et *Max* Ransay, autre artiste confirmé de la chanson créole, qui laissa sa marque dans la culture locale.

Ces quatre personnages : *Raoul* ANCINELL, *Joseph* BONNET DURIVAL, *Yvon* LUTBERT et *Max* RANSAY ont marqué la mémoire de Saint-Pierre et de la Martinique de leur empreinte dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et au tout début du suivant. Aussi, m'est-il agréable de dresser en leur mémoire une petite étude généalogique <sup>1</sup>.

La première : la Famille ANCINELL, était représentée par un couple de retraités et leur fille. Son chef : *Raoul* ANCINELL, qui avait été champion de boxe et commissaire principal de Police, était d'une grande taille (autour de 1,90 m) et toujours costaud malgré son âge. Amateur de cigares, c'était un grand ami de mon père, malgré l'écart de près de 31 ans qui les séparait.

La deuxième : La Famille BONNET DURIVAL était représentée par *Joseph* BONNET DURIVAL, dernier représentant, né à Saint-Pierre en 1891, âgé d'un peu plus de 10 ans lors de l'éruption de la Montagne Pelée. Petit de taille, doté d'une barbe blanche, souvent costumé, il était conservateur du Musée volcanologique de Saint-Pierre. C'était un homme passionné par son métier ; il vivait intensément le désastre de Saint-Pierre. Sa sœur, Mme veuve DURAND de LA VILLEJÉGU du FRESNAY, qui vivait chez lui, donnait à la jeunesse des lieux des cours de musique, particulièrement de piano.

La troisième : La Famille LUTBERT tenait ses origines du Vauclin, mais le rameau de Saint-Pierre arriva en cette ville au début du XX<sup>e</sup> siècle. *Yves* LUTBERT, garagiste de son métier, et son épouse, institutrice au cours préparatoire, demeuraient à quelques dizaines de mètres de chez nous. L'un de leurs six enfants, *Yvon*, fut un artiste du football, célèbre dans toute la Caraïbe. À ce titre, il fut surnommé « Docteur Football ».

La quatrième : La Famille RANSAY, originaire de Sainte-Marie, vint également s'installer à Saint-Pierre dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. L'un de ses membres : *Max* RANSAY, compagnon de classe de mon frère *Roger*, fut un musicien célèbre à la Martinique. Son jeune frère (*Ralph*) était en classe avec moi, et leur sœur *Renée*, professeur de français, nous faisait cours au collège d'enseignement général (4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) du Morne-Rouge (directrice : Mme *Lydie* LUNGLA).

---

<sup>1</sup> Certaines précisions ont été tirées du carnet de notes de mon père

## Famille ANCINELL

Famille originaire de Gascogne, passée à la Martinique dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**ANCINELLE Mathieu** (écrit avec un « E » à la fin, dans le mariage de son fils). Demeurant au lieu de Trice (sic) en Gascogne<sup>2</sup>, il eut de *Madeleine CAMÉRAINE*<sup>3</sup>, son épouse, au moins :

1 – **ANCINELL Bertrand**, né à Trie vers 1760<sup>4</sup>, passé à la Martinique, fixé au Fort Royal comme marchand puis comme négociant, épousa en cette ville le 18.05.1784 Jeanne Catherine **GUILLOT**, créole dudit lieu, fille mineure de *Michel* et de *Jeanne RAMBOUR* (mariés au Fort Royal le 01.05.1764 – l'époux, armurier au Fort Royal, natif de la paroisse Saint-Louis de Rochefort, était fils de feu *Pierre* et de *Catherine FOURNIER* ; l'épouse, veuve de feu *Jean CLAVERY*, demeurant au Fort Royal, était fille de feu *Jean* et de *Marie Anne PÉCHAT*).

*Bertrand* qui décéda à Brest, Finistère, le 20.10.1794, âgé d'environ 34 ans, eut au moins trois enfants :

1.1 – **ANCINELL Michel Bertrand**, né au Fort Royal le 11.11.1785, épousa à Fort-de-France le 22.01.1807 *Claire Joséphine BLANCHARD*, née au Fort Royal le 27.03.1790, fille de feu *Jean François*, natif de Carcassonne, en Languedoc, sergent au régiment de Médoc, négociant, et de *Marie Madeleine DURAND*, née à Bitche, en Lorraine (mariés au Fort Royal le 22.08.1769 – l'époux était fils de *Bertrand BLANCHARD* et de *Raymonde LAFOND* ; l'épouse était fille de *Pierre Antoine DURAND* et d'*Agnès TAVE*).

Ils décédèrent tous les deux au Fort Royal : lui, le 26.11.1830 ; elle, le 16.09.1844, ayant eu neuf enfants au moins :

1.1.1 – **ANCINELL Catherine Claire**, née à Fort-de-France le 10.12.1807, y déclarée le 20.08.1808, et y mariée (Fort Royal) le 17.02.1830 à *Louis REBOURS*, né à Vimoutiers, Orne, le 24.04.1799 (ou 5 floréal an VII), fils majeur de feu *Louis Étienne*, de son vivant marchand drapier, et de feu *Marie Anne JOBEY*, décédée à Vimoutiers le 26.04.1807.

Descendance non suivie.

1.1.2 – **ANCINELL Hermann Sainte-Rose**, né au Fort Royal le 27.04.1809, y déclaré le 07.12.

1.1.3 – **ANCINELL Louise Marie Joséphine**, née au Fort Royal le 08.10.1812, y déclarée le 25.01.1813, et y mariée le 21.05.1831 à *Pierre Louis Léonard GIGON DÉSORMERIE*, né au Robert vers 1809, fils de feu *Pierre Louis* et de *Thérèse Adélaïde GIGON* (mariés au Gros-Morne le 07.05.1806).

Descendance non suivie.

---

<sup>2</sup> Trie sur Baïse, Hautes Pyrénées

<sup>3</sup> Sic, dans l'acte de mariage de 1784. En réalité CAMERANY. Voir l'arbre de Philippe Jouveaux, raym sur Geneanet.

Bertrand est le quatrième de 12 enfants NDLR

<sup>4</sup> Né et baptisé le 6 décembre 1754. Même source NDLR.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1.1.4 – **ANCINELL** Louis Luc, né au Fort Royal le 18.10.1814, y déclaré le 26.11., et y décédé à l'âge de 8 mois, le 27.06.1815 (déclaration du lendemain).

1.1.5 – **ANCINELL** *Émile*, né au Fort Royal vers 1813 (acte de déclaration de naissance non retrouvé). Il témoigne en 1847 au mariage de son frère Amédée *Marius* et au mariage en 1883 de son neveu Louis François Joseph Pie Marie Paul ANCINELL.

1.1.6 – **ANCINELL** *Étienne*, né à Fort-de-France le 30.04.1816, y déclaré le 31.05., employé de l'administration de la Marine, marié au Fort Royal le 28.11.1840 à Thérèse Adélaïde Elmine **PARET**, née audit lieu le 23.07.1820, fille de Louis Elzéar, demeurant à Fort-Royal, et de Thérèse Adélaïde THIERRY SAINTE-LUCE (mariés au Fort Royal le 25.11.1817).

Postérité ?

1.1.7 – **ANCINELL** Amédée *Marius*, né au Fort Royal, secrétaire de la mairie de Trinité, puis clerc d'avoué et agent d'affaires à Fort-de-France, marié au Fort Royal le 02.02.1847 à Élisabeth Zoé **LUMINAIS**, née à Saint-Pierre vers 1828, fille de feu *Achille*, décédé à Saint-Pierre le 04.04.1841, et de feu Marie Félicité LAVIGNE, décédée près le Fort Royal le 13.07.1846 (mariés au Fort Royal le 01.06.1820 – l'époux, natif de l'île de Bouin, en Vendée, officier chargé de l'habillement du 2<sup>e</sup> bataillon de la Martinique en garnison au Fort Royal, était fils de feu Laurent Alexandre et de Marie Madeleine BURGAUD ; l'épouse, née aux Anses d'Arlet, était fille mineure d'*Étienne* et de Marie Charlotte Élisabeth de PERCIN).

(Témoins au mariage de 1847 : Jean Victor JOYAU, 32 ans, notaire à la Martinique et maire de Trinité où il demeure ; *Émile* ANCINELL, 31 ans, frère de l'époux).

De cette union vinrent cinq enfants au moins :

1.1.7.1 – **ANCINELL** Louis François Joseph Pie Marie Paul, né au Gros-Morne en 1850, y déclaré le 16.05., domicilié à Fort-de-France, marié au Lamentin le 15.09.1883 (contrat reçu le même jour par Me Louis Gabriel Adrien JAHAM DESRIVAUX, notaire à la résidence au Lamentin) à Marie Joseph Laure **CODÉ**, née à Saint-Pierre en 1860, y déclarée le 26.01.1860, domiciliée au Lamentin, fille de Charles Magloire Cayère, dit « *Saint-Ange* », né à Saint-Pierre le 24.11.1838, y déclaré le 3 décembre, habitant propriétaire domicilié à Grand-Rivière, gérant d'habitation, et de *Lucia* MOULONGUET, dite « *Hermancie* » (mariés à Saint-Pierre le 19.1.1859, dont contrat reçu le même jour par Me Jean Baptiste Félix MARTINEAU, notaire à Saint-Pierre – l'époux était fils de *Charles* CODÉ, né à Saint-Pierre, Mouillage, le 12.5.1811, y déclaré le 8.1.1812, négociant à Saint-Pierre, habitant le Fond Coré, banlieue nord de la paroisse du Fort, à Saint-Pierre, décédé à Saint-Pierre le 21.03.1856, et de Rose Sarah, dite « *Mimi* » BUROT, née à Sainte-Marie le 17.3.1809, y déclarée le 8 août, décédée à Saint-Pierre le 01.01.1893 ; l'épouse était fille de *Pierre* MOULONGUET, né à Maubourguet, Hautes-Pyrénées, le 6.3.1779, maître menuisier, marchand ébéniste, décédé à Saint-Pierre le 28.4.1841, et de *Marie* Jeanne PIQUENIT, née au Fort Saint-Pierre le 7.4.1794, y baptisée le 07.05.).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

De cette union vinrent au moins six enfants :

1 – **ANCINELL** Joseph Marius Saint-Ange *Raoul*, né au Lamentin le 16.12.1884, y déclaré le 19.01.1885<sup>5</sup>.

Ancien champion de boxe. Commissaire principal de Police, fixé un temps à Saint-Pierre, au moins dès les années 50.

Joseph Marius Saint-Ange *Raoul*, qui décéda à Fort-de-France le 20.02.1974, dans sa 90<sup>e</sup> année, s'était marié deux fois :

1°/ - à Caroline Élisabeth Gabrielle **DOHEN**, d'où deux fils, dont postérité semble-t-il subsistante.

2°/ - à Marie Eugénie **BOUVILLE**, née à Cayenne le 29.04.1901, y déclarée le 20.05, fille naturelle de **BOUVILLE Clémence**, née vers 1870, d'où une fille.

2 – **ANCINELL** Marie Joseph *Émile*, né au Lamentin le 07.01.1887, y déclaré le 14.02., et décédé à Paris en 1918.

3 – **ANCINELL** Marie Joseph *Pauline*, née au Lamentin le 10.06.1889, y déclarée le 16.07., et décédée à Paris XX<sup>e</sup> le 13.04.1965.

4 – **ANCINELL** Joseph *Marie Rachel*, née au Lamentin le 07.05.1891, y déclarée le 10.06., décédée enfant.

5 – **ANCINELL** Marie Joseph Hermancie *Andrée*, née à Saint-Pierre (Fond Coré) le 26.03.1894, y déclarée le 04.05., mariée à **Léon PLANCHOT**.

*Andrée* mourut en Haute-Garonne en 1977, ayant eu deux enfants :

1 – *Georges* **PLANCHOT**, marié à *Jacqueline FAUR*, d'où deux enfants.

2 - *Suzanne* **PLANCHOT**, née en 1930, mariée.

6 – **ANCINELL** Marie Joseph Hermancie *Renée*, née à Saint-Pierre (Fond Coré) le 26.03.1894, y déclarée le 04.05, (jumelle de la précédente), décédée en Haute-Garonne en 1979.

1.1.7.2 – **ANCINELL** Ne ! Fille sans vie d'Amédée *Marius* **ANCINELL** et d'Élisabeth Zoé **LUMINAIS**.

Présentée à l'officier d'état civil de Fort-de-France le 19.04.1856.

---

<sup>5</sup> Les informations relatives à la descendance de Joseph Marius Saint-Ange *Raoul* **ANCINELL**, champion de boxe et commissaire principal de Police, tout comme à celle de sa sœur Marie Joseph Hermancie *Andrée* **ANCINELL**, épouse **PLANCHOT**, m'ont été aimablement communiquées par les descendants de la famille **CODÉ** : le Général *Guy* **CODÉ**, et ses cousines : Mme *Nathalie* **FERRAULT-DIBLAN**, et Mesdames **PLANCHOT** (mère et fille => *Anne*).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1.1.7.3 – **ANCINELL N!** Fils sans vie, présenté à l'officier d'état civil de Fort-de-France le 25.07.1859.

1.1.7.4 – **ANCINELL** Marie Henriette Rose Romaine Laurence, née à Fort-de-France le 28.02.1861, y déclarée le 01.04.

1.1.7.5 – **ANCINELL** Marie Louise Dolorès, née à Fort-de-France le 25.08.1868, y décédée le 02.03.1869.

1.1.8 – **ANCINELL** Clémentine Marie Antoinette, fille de Michel Bertrand ANCINELL et de *Claire* Joséphine BLANCHARD. Née au Fort Royal le 25.03.1823, y déclarée le 01.05.

1.1.9 – **ANCINELL** Claire Émilie, née à Fort-de-France en 1827, y décédée le 18.12.1875 (acte du lendemain), laissant un fils naturel :

1 – **ANCINELL** *Jocelin*, dit « *Mahy* », né à Fort-de-France vers 1848, y décédé le 19.01.1878. (Témoins au décès : *Émile* ANCINELL, et *Marius* ANCINELL, 51 ans, tous deux propriétaires, domiciliés à Fort-de-France, oncles du défunt).

1.2 – **ANCINELL** *Sainte-Rose*, fils de *Bertrand* ANCINELL et de Jeanne Catherine GUILLOT. Né au Fort Royal vers 1788, témoin à la naissance de son neveu, *Sainte-Rose* ANCINELL, au Fort Royal, le 07.12.1809.

1.3 – **ANCINELL** Madeleine Élisabeth, née au Fort Royal le 16.03.1793, y demeurant, y épousa le 19.06.1817 Laurent Marius MASSOT, né à La Ciotat, Bouches-du-Rhône, le 20.03.1796 (ou 30 ventôse de l'an IV), officier de santé attaché à l'hôpital royal militaire du Fort Royal, fils majeur de feu *Laurent*, négociant à Marseille, et de *Rose* CARLE.

### **Famille BONNET DURIVAL**

**BONNET** *Jean*, dit « **DESLAURIERS** », né paroisse Saint-Michel de Limoges vers 1641, recensé au Carbet en 1681 avec sa seconde épouse et sa fille Marie Madeleine (ANOM, G1 470, Compagnie du sieur PELTIER - lire LE PELLETIER - case n° 14).

Marié deux fois au Carbet :

1°/ - à *Madeleine* **GILLOT**, née au Carbet en 1657, y inhumée le 22.10.1677, fille de *Jean*, dit Champagne, né en Champagne vers 1610, décédé avant 1680, et de *Jacqueline* du BRAZIL, née à Saint-Christophe vers 1622, décédée au Carbet le 22.06.1716.

De cette union vint une fille au moins :

1 – **BONNET** Marie Madeleine, née au Carbet en 1675, y mariée le 08.04.1698 à Léonard BORET.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

2°/ - au Carbet le 07.02.1678 à *Anne PEIGNE*, née audit lieu en 1659, y inhumée le 09.07.1743, fille de *Laurent*, né vers 1629, décédé avant 1680, et de *DESCENSSEAUX Marie*, sa première épouse, décédée avant 1664.

BONNET *Jean*, dit « DESLAURIERS », maître chantre et sacristain en l'église du Carbet, eut de sa seconde épouse *Anne PEIGNE* plusieurs enfants, nés et baptisés au Carbet, dont :

1 - **BONNET Guillaume**, né au Carbet le 22.02.1695, y baptisé le 25, demeurant audit lieu, marié avant 1725 (où ?) à **Françoise LE BINK**, née au Carbet le 14.09.1696, y baptisée le 16, fille d'*Arnaud*, né à Hulse, en Hollande, et de *Marie ADVERTY*, née au Carbet en 1668 (mariés au Carbet le 18.10.1683).

Sa belle-sœur *Marie Françoise LE BINK* épousa au Carbet le 11.06.1725 *Olivier Edmée COMPAGNOT*, né à Paris, paroisse Saint-Louis en l'Île, fils d'*Olivier* et de *Marie Catherine GALLIMARE*. À ce mariage témoignaient : *Guillaume BONNET*, son beau-frère.

Du mariage de *Guillaume BONNET* avec *Françoise LE BINK* vinrent au moins trois enfants :

1.1 - **BONNET Pierre**, né au Carbet le 12.11.1724, y baptisé le 23.

1.2 - **BONNET Guillaume Olivier**, né au Carbet le 9.5.1727, y baptisé le 23.

1.3 - **BONNET Jean Baptiste**, alias **BONNET DESVEAUX**, né au Carbet le 4.5.1730, y baptisé le 14. Habitant le Carbet, puis l'Île de la Dominique. Il épousa au Carbet le 23.02.1767 **Bibianne FERRET**, veuve en premières noces de *Jean Baptiste LE DUC*, fille d'*André* et de *Marie PAPIN*, de la paroisse Sainte-Croix dit Baucanicourt (sic)<sup>6</sup>, d'où au moins un fils :

1.3.1 - **BONNET DESVEAUX Pierre**, alias **BONNET DURIVAL** né à Roseau, île de la Dominique vers 1775, marchand orfèvre, demeurant à Saint-Pierre, Mouillage, y décédé le 23.02.1813 (acte du lendemain).

Marié à Saint-Pierre, Mouillage, le 27.11.1798 à *Agathe Marguerite RENAUD FINISTERRE*, née audit lieu le 07.02.1772, et y décédée le 13.12.1815 (acte du lendemain, fille de *Jean Jacques RENAUD FINISTERRE* et de *Marie Rose Françoise BARDON* (tous deux natifs de Saint-Pierre, Mouillage, et y mariés le 14.08.1770), d'où au moins trois enfants :

1.3.1.1 - **BONNET DURIVAL Marie Agathe**, née à Saint-Pierre, Mouillage, le 27.10.1802, y mariée le 30.10.1826 à *Jean DESCHAMPS*, né à Angers, Maine-et-Loire, le 13.06.1795 (ou 25 messidor an III), aide vérificateur des douanes, fils de *Charles Guillaume*, capitaine au 32<sup>e</sup> régiment de ligne, et de *Renée Jeanne DION*.

Descendance non suivie.

1.3.1.2 - **BONNET DURIVAL Pierre**, né à Saint-Pierre vers 1805, marchand, puis négociant, demeurant rue du Petit-Versailles, à Saint-Pierre, Mouillage. Marié deux fois à Saint-Pierre :

---

<sup>6</sup> Probablement Sainte Croix de Boucament, île Saint Vincent *NDLR*.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1°/ - au Mouillage, le 17.11.1829 à Marie Joséphine **MANUEL** née audit lieu en 1808, fille de feu *Joseph*, marchand voilier, décédé au Mouillage le 13.09.1825, et d'Anne Élisabeth PILLAC HORON.

Cette première épouse décéda à Saint-Pierre, quartier du Mouillage, le 26.04.1839, laissant une fille au moins :

1 - **BONNET DURIVAL Sidonie**, née à Saint-Pierre, Mouillage, le 26.06.1831. Mariée à Saint-Pierre le 09.02.1848 à Victor Théophile **LENFANT**, né à Saint-Pierre, Mouillage le 11.10.1820, négociant en ladite ville, fils de feu *François*, négociant à Saint-Pierre, y décédé, paroisse du Mouillage, le 17.03.1839, et de Marie Henriette BOUTEILLER, née vers 1791.

Descendance non suivie.

2°/ - le 20.4.1846 à *Félicité* Stéphanie, dite « *Félicie* » **LENFANT**, née audit lieu, quartier du Fort, le 09.09.1816, y déclarée le 12.10., veuve en premières noces de *Rodolphe* BLUM, fille de feu *François*, né à Granville, Manche, vers 1785, forgeron, puis négociant, décédé à Saint-Pierre le 17.03.1839, et de Marie Henriette BOUTEILLER, née vers 1791, demeurant à Saint-Pierre, Mouillage.

De cette seconde union vint un fils au moins :

2 - **BONNET DURIVAL Pierre**, né à Saint-Pierre (Mouillage) le 11.04.1847, y déclaré le 22. Commis de négociant en 1891, décoré de la médaille militaire, demeurant au Mouillage, rue Victor Hugo, marié (où et quand ?) à Marie *Thérèse* **JACOBY**, née vers 1856 (où ?), à la filiation ignorée à ce jour, d'où deux enfants au moins :

1 - **BONNET DURIVAL Louis Pierre Joseph**, né à Saint-Pierre le 08.11.1891, y déclaré le 12. Marié au Morne-Vert le 09.02.1918 à Anne Marie Farnélie **LE CURIEUX DURIVAL**, née audit lieu le 01.01.1898, y déclarée le 01.02., fille d'Henri Roger et de Anne Marie Élisabeth *Clémence* LE CURIEUX LAFAYETTE (mariés au Morne-Vert le 07.01.1896)

Conservateur du Musée volcanologique de Saint-Pierre. Demeurant en cette ville, rue Victor Hugo, non loin du Musée, il était dans sa 11<sup>e</sup> année lors de l'éruption de la Montagne Pelée.

Divorcé. Anne Marie Farnélie LE CURIEUX DURIVAL se remaria à Paris X<sup>e</sup> le 25.01.1936 à *Clément* BAUDOUIN.

Dernier représentant de la famille, il décéda à Saint-Pierre le 9.10.1976, âgé de près de 85 ans.

2 - **BONNET DURIVAL Marie Thérèse Adèle**, née à Saint-Pierre le 22.09.1894, y déclarée le 11.10. Mariée au François le 03.06.1928 à Marie Joseph Paul **DURAND de LA VILLEJÉGU du FRESNAY**, créole de la Martinique, fils de François Marie *Paul* et de Marie Thérèse LE PELLETIER (mariés au Diamant le 05.10.1887).



## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Veuve, elle vivait à Saint-Pierre, chez son frère, et mourut en cette ville le 31.07.1967, âgée de près de 73 ans.  
Sans descendance semble-t-il.

- 1.3.1.3 - **BONNET DURIVAL** Jean Louis, fils de *Pierre* BONNET DESVEAUX, alias BONNET DURIVAL, et de Agathe Marguerite RENAUD FINISTERRE. Né à Saint-Pierre le 26.06.1809, y déclaré le 12.02.1810, commis de négociant à Saint-Pierre, puis habitant vivrier, domicilié au Carbet, quartier Monsieur, marié au Carbet le 26.11.1845 à Marie Gabrielle **MÉRY FERRARY**, née audit lieu le 25.02.1807, y déclarée le 10.08, fille de feu *François*, natif de la Corse, marchand à Saint-Pierre, décédé au Carbet le 21.08.1821, et de feu Madeleine Rose RÉQUIEM L'ÉTANG, décédée au Carbet le 11.02.1820 (mariés au Carbet le 15.11.1796).  
Postérité ?

### **Famille LUTBERT**

Famille originaire du Vauclin et dont la descendance est issue d'un frère de Mgr Louis Marie Oscar AUBERT (1877-1969), évêque auxiliaire de la Martinique. Un rameau se fixa à Saint-Pierre dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a compté dans sa descendance Yvon LUTBERT (1941-2005), un joueur de football de classe exceptionnelle, le meilleur qu'ait eu l'île, qui a fait dans les années 60 le bonheur de l'équipe de « l'Assaut » de Saint-Pierre et la joie des habitants de cette ville. Surnommé « Docteur Football », Yvon LUTBERT était un artiste accompli du ballon rond.

La filiation de cette famille commence avec :

**FANCHINE**, demeurant au Vauclin, d'où deux enfants naturels au moins :

- 1 – **LUTBERT Francisque**, né au Vauclin en 1810. Cultivateur, demeurant au Vauclin, y épousa le 31.12.1849 *Clémentine* **BELROSE**, née audit lieu en 1810, cultivatrice, fille naturelle d'*ÉGLÉE*, d'où une fille naturelle, reconnue :

- 1.1 - **(BELROSE) LUTBERT Henriette**, née au Vauclin vers 1831, reconnue par ses père et mère au Vauclin le 12.10.1855, cultivatrice, domiciliée audit lieu sur l'habitation « Butler », décédée au Vauclin le 30.4.1871 sur l'habitation « Gros Désormeaux » (déclaration du lendemain). Elle eut deux fils naturels au moins :

- 1.1.1 - **(BELROSE) LUTBERT Lucien**, né au Vauclin le 10.1.1849, y déclaré le 7.2., et reconnu par sa mère. Demeurant au Vauclin sur l'habitation « Champfleury », marié audit lieu le 23.4.1901 à *Stéphanie* **(WILLIAM) MORVILLE**, née au Vauclin le 6.12.1862 sur l'habitation de M. *Hilaire* RICHARD, y déclarée le 31, et reconnue au jour du mariage de ses parents, Cultivatrice, fille de Louis Élie, surnommé « Coco » MORVILLE, né au Vauclin vers 1836, domicilié à Rivière-Pilote, décédé au Vauclin le 3.10.1880 (déclaration du lendemain), et de *Hermine* WILLIAM, née au Vauclin vers

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1833, cultivatrice (mariés au Vauclin le 14.6.1864). De cette union vinrent au moins cinq enfants :

1.1.1.1 - **(MORVILLE) LUTBERT Jeanne**, dite *Irma*, née au Vauclin le 25.5.1886, y déclarée le 24.6., reconnue au jour du mariage de ses parents. Commerçante au Vauclin.

Son compagnon Marie Joseph Louis Étienne *Édouard* **AUBERT**, né au Carbet le 7.2.1874, y déclaré le 2.3.1874, gérant de l'habitation « Paquemard » au Vauclin, propriété de la famille ASSELIN, frère de Mgr Louis Marie Oscar **AUBERT** (1877-1969), évêque auxiliaire de la Martinique, était fils de Jean Joseph Eustache *Henri* **AUBERT**, né au Lamentin le 5.9.1834, y déclaré le 12, gérant d'habitation, propriétaire, domicilié au Carbet, au lieudit « la Sagesse », issu d'une famille normande originaire de Frênes, au diocèse de Sées, dans l'Orne, et de *Marie* Joseph Élisabeth **COCHET**, née à Saint-Pierre le 19.11.1845, y déclarée le 29 (mariés au Carbet le 9.2.1872, dont contrat reçu par Me **ARNOUX**, notaire à Saint-Pierre ; l'époux était fils de Jean Marie Étienne **AUBERT**, né vers 1799, décédé au Lamentin le 13.8.1869, et de demoiselle Jeanne Marie Pierre de **LESPINEY**, née au Lamentin vers 1816 et l'épouse était fille de *Louis* Marie **COCHET**, né à Basse-Terre, Guadeloupe, en 1803, négociant à la Guadeloupe puis à la Martinique, issu d'une famille originaire de Saint-Servan, proche Saint-Malo, en Bretagne, et de Marie Phébé **HAULL**, née à Saint-Pierre en 1810, d'une famille originaire d'Irlande, ces deux derniers mariés à Petit-Canal, Guadeloupe, le 9.5.1826).

Ils décédèrent tous les deux à Saint-Pierre : elle, le 12.9.1948 dans sa 63<sup>e</sup> année ; et lui, le 21.4.1951 dans sa 77<sup>e</sup> année. Sans doute, ne furent-ils pas mariés civilement - et encore moins religieusement puisque la loi interdit tout mariage religieux qui ne soit précédé d'un mariage civil - ce qui explique que tous leurs enfants portent pour patronyme celui de leur mère.

Comme dit ci-dessus *Édouard* et *Jeanne* eurent six enfants :

1.1.1.1.1 - **LUTBERT Yvette**, fille naturelle de *Jeanne*, dite *Irma* (MORVILLE) **LUTBERT**, et de Marie Joseph Louis Étienne *Édouard* **AUBERT**.

Mariée à *Paul* **PIERRE-CHARLES**, maire de Saint-Pierre.

1.1.1.1.2 - **LUTBERT Yves**, né en 1909, marié à une institutrice, fixés à Saint-Pierre.

Garagiste automobile, demeurant en la rue Victor-Hugo. Il décéda en 1974, ayant eu plusieurs enfants [il semble qu'ils étaient six, mais ma mémoire n'a pas retenu les prénoms des deux derniers (deux filles semble-t-il)] :

1 – **LUTBERT Denise**, mariée. Postérité ?

2 – **LUTBERT Mad**, mariée. Postérité.

3 – **LUTBERT Yvon** (1941-2005), fut un artiste du football. Surnommé « Docteur Football ». Dans le complexe sportif Louis Achille, à Fort-

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

de-France, un terrain de foot réservé à l'entraînement, est baptisé « YVON LUTBERT ». À la Martinique est organisée chaque année le « Trophée YVON LUTBERT ».

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

4 – **LUTBERT Jacqueline**. Fut semble-t-il directrice artistique et chorégraphique dès 1992 de la troupe culturelle de l'Association AM4. Elle décéda à la Martinique le 23.6.2014 (Information sur site Internet).

5 – **LUTBERT Ne !**

6 – **LUTBERT Ne !**

1.1.1.1.3 - **LUTBERT Raoul**, entrepreneur de transports.  
Marié, d'où postérité.  
Leur fils aîné *Roger* fut aussi un excellent footballeur.

1.1.1.1.4 - **LUTBERT Nancy** (1914- ?). Information sur site Internet.

1.1.1.1.5 - **LUTBERT Benjamin**, entrepreneur de transports.  
Marié, d'où postérité.  
Il fut notre voisin contigu.

1.1.1.1.6 - **LUTBERT Pierre**. Fixé à Caracas, Venezuela. Employé de l'entreprise de Travaux publics « Las Motica ».

1.1.1.2 - **(MORVILLE) LUTBERT Mathilde**, fille de *Lucien* (BELROSE) LUTBERT et de *Stéphanie* (WILLIAM) MORVILLE. Née au Vauclin le 15.6.1888, y déclarée le 4.7. Reconnue au jour du mariage de ses parents.

1.1.1.3 - **(MORVILLE) LUTBERT Eulalie**, née au Vauclin le 16.2.1891, y déclarée le 19.3. Reconnue au jour du mariage de ses parents. Mariée.  
Décédée en 1976.

1.1.1.4 - **(MORVILLE) LUTBERT Armand Euphodor**, né au Vauclin le 25.4.1893, y déclaré le 3.6. Reconnu au jour du mariage de ses parents.

1.1.1.5 - **(MORVILLE) LUTBERT Rosalie**, née au Vauclin le 4.9.1899, y déclarée le 4.10. Reconnue au jour du mariage de ses parents.  
Mariée.

1.1.2 - **LUTHBERT Jean**, fils naturel d'*Henriette* (BELROSE) LUTBERT. Né vers 1854, cultivateur au Vauclin, y demeurant sur l'habitation Labat, y marié le 13.8.1887 à *Stéphanie CASTRIEN*, née au Vauclin vers 1860, fille de *Jean*, né vers 1833, cultivateur, et de Marie Sainte GÉNIE.

Peut-être pour se différencier de son frère aîné *Lucien*, il adopta une orthographe différente en intercalant un « H » entre le « T » et le « B » dans son patronyme.

De son union vinrent trois enfants :

1 - **(CASTRIEN) LUTHBERT Paul**, né au Vauclin le 9.6.1878, y déclaré le 1.7.

2 - **(CASTRIEN) LUTHBERT Mathieu**, né au Vauclin le 10.12.1885, y déclaré le 16.1.1886.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

3 - **LUTBERT** Marie Victoire, née au Vauclin le 22.12.1890, y déclarée le 17.1.1891.  
Mariée.

2 - **LUTBERT** *Henry*, fils naturel de *FANCHINE*. Né au Vauclin vers 1813, domicilié à Rivière-Pilote où il épousa le 25.2.1851 *Célestine CANOVA*, née au Marin vers 1814, cultivatrice, domiciliée à Rivière-Pilote sur l'habitation « Chevreux », fille de Reine Magdeleine, d'où deux enfants :

1 - (**CANOVA**) **LUTBERT** *Dumay*, né vers 1831, inscrit sur le registre d'individualité le 20.2.1848, sous le n° 546.

2 - (**CANOVA**) **LUTBERT** *Louis*, né vers 1833, inscrit sur le registre d'individualité du 20.12.1848, sous le n° 547.

### **Famille RANSAY**

Famille dont les origines et la filiation sont à Sainte-Marie, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, à Sainte-Marie, elle vit dans le giron de la famille DESSALLES, gros propriétaire terrien détenant une habitation de 500 ha, famille dont le dernier descendant mâle disparu lors de la première guerre mondiale. La famille RANSAY est maintes fois citée au XIX<sup>e</sup> siècle par *Pierre* DESSALLES, dans son Journal : « La Vie d'un colon, 1808-1856 ».

Cette famille a compté au XX<sup>e</sup> siècle un musicien célèbre – *Max* RANSAY (1942-2003), surnommé « *Ozaka* » – interprète des musiques traditionnelles et chanteur de biguines populaires à la Martinique.

La filiation de cette famille commence avec :

*Honorine* **FORTUNÉ**, née à Sainte-Marie, vers 1761-1763, fille de feu demoiselle *MARTHE*, décéda à Sainte-Marie le 26.12.1860, âgée de 97 ans, dans sa maison sise au bourg, rue de la Foire - déclaration du décès faite par *Jean Baptiste* Sainte-Rose AGRICOLE, son fils, âgé de 54 ans, et de *Louis Saturnin* RANSAY, son petit-fils, âgé de 32 ans.

Elle eut plusieurs enfants, probablement de pères différents, dont :

1 - **RANSAY** *Judith* Fortunée, surnommée « *Trop* », née vers 1800-1801, couturière, vivante en février 1863, décédée avant 1892.

Dans son Journal : « La Vie d'un colon », *Pierre* DESSALLES écrit, page 103 : « 10 décembre 1823 : *Trop* est accouchée il y a neuf jours d'un garçon, que je n'ai pas encore vu ; *Praxède* m'a dit que c'était le fils d'un mulâtre nommé *Favo*, bâtard de *Julien* ». C'est plus vraisemblablement *Saturnin* *Louis*, fils naturel de *Pierre* DESSALLES.

Esclave en l'an 1847 de *Pierre* DESSALLES. Ce dernier écrit, toujours dans son Journal, page 240 : « Mercredi 27 janvier 1847 : J'ai reçu par le packet une lettre de *Saturnin* qui me demande à acheter sa mère. J'ai écrit à *Georges* pour consentir à

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

cette vente pour une somme de 1.200 francs ou de 1.000 francs. », et, l'auteur de retour de la métropole, étant à Saint-Pierre, écrit dans son même Journal, page 269, le « 13 décembre 1847 : J'ai trouvé ici ma capresse Trop, qui aide Nicaise et qui m'a donné de bonnes nouvelles de l'habitation. ».

Judith Fortuné RANSAY eut deux fils naturels, dont :

1 - **RANSAY Saturnin** Louis, fils naturel non reconnu, de *Pierre* DESSALLES. Né à Sainte-Marie vers 1823 (sans doute celui né le 10.12.1823), mulâtre affranchi - par sa grand-mère demoiselle FORTUNÉ, habitant Sainte-Marie - à Sainte-Marie le 17.12.1844 (f° 8, acte 14, inscrit à Sainte-Marie le 2.4.1845) et reconnu par sa mère à Sainte-Marie le 29.9.1855 (f° 117, acte 314), propriétaire à Sainte-Marie, domicilié à Sainte-Luce, décédé à Sainte-Marie le 8.12.1892. Dans les années 1850, propriétaire au Gros-Morne, domicilié à Sainte-Marie.

« Saturnin, un ancien esclave qui a jadis excité contre moi les autres nègres et aurait pu me faire assassiner, et que j'aimais jadis presque plus que Nicaise, est revenu le 25 novembre 1850 avec toutes sortes d'excellents sentiments ; son ingratitude m'avait fort peiné ; je n'ai cependant formulé aucun grief... (Quinze jours plus tard) il est revenu me parler de ses torts ; au moment d'aller se coucher, il a refusé un lit qu'on lui avait préparé, et il a pris le petit matelas du canapé ; il a couché dans ma chambre comme du temps de l'esclavage. Le lendemain, il a fait amende honorable. Il trouvera toujours chez moi nourriture, logement et même blanchissage. J'ai tant aimé ce jeune mulâtre que je ne puis, malgré ses torts, m'empêcher de lui vouloir du bien.

(Sans qu'on l'y invitât, Saturnin s'installa à la *Caféyère* où la place de Nicaise restait vacante ; en février 1851, il se maria et installa sa femme auprès de lui ; le 23 février 1852, ils eurent une petite fille, Rose Marie *Théodorine* dont Pierre Dessalles fut parrain ; en avril 1853 naquit un petit *Théodore*) ; d'ici deux à trois ans, la maison sera remplie d'enfants, et à mon âge le bruit ne me convient pas. (Et pourtant, dès l'année suivante) les enfants de Saturnin sont pour moi d'une immense ressource, quoiqu'ils me fatiguent souvent.

(Néanmoins, M<sup>me</sup> Saturnin, qui avait 22 ans, abusa de la situation, voulant tout régenter ; et un jour elle partit en faisant un déménagement complet), emportant non seulement tous ses effets, mais tous les miens ! (Pierre Dessalles accepta de continuer à entretenir et élever les deux enfants, mais cela donna lieu à des scènes pénibles. Puis, selon ses habitudes, Pierre pardonna tout et reprit les Saturnin, afin de n'être pas privé des enfants ; durant le séjour de ses filles à Fort-de-France en 1856, et malgré la brièveté de ce séjour, il ne put s'empêcher d'aller à deux reprises à Saint-Pierre à seule fin de voir les deux petits). Théodorine m'a regardé, et m'ayant reconnu, elle a mis ses petits bras autour de mon cou et a fondu en larmes. Théodore s'est écrié en se jetant sur moi : « Mais c'est parrain ! ». J'ai été vivement ému en revoyant ces petits êtres. ». (Cf. Histoire et Généalogie de la Famille Dessalles ou des Salles, Martinique et France (1650-1974), par † Adrien DESSALLES et Henri de FRÉMONT, 1974, pp. 180-181).

**RANSAY Saturnin** se maria deux fois :

1°/ - à Saint-Pierre le 18.2.1851 à Rose **COGNET**, née à Saint-Pierre le 6.10.1832, y déclarée le 22, domiciliée à Sainte-Luce, fille de feu Pierre Joseph COGNET, né vers 1780, marin, domicilié à Dauphin, et de dame Marguerite, née vers 1808.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Elle décéda au Gros-Morne le 26.9.1859, ayant eu au moins deux enfants :

1 - **RANSAY** Rose Marie *Théodorine*, née à Sainte-Marie le 23.2.1852, y déclarée le 11.3., filleule de *Pierre* DESSALLES.

2 - **RANSAY** Marie Grégoire *Théodore*, né à Sainte-Marie le 6.5.1853, y déclaré le 18.

2°/ - à Sainte-Marie le 14.2.1863 (contrat reçu le même jour par Me Pierre Odilon DANGLEBERMES, notaire à la Martinique) à *Félicité* **LABELLE**, puis **EUDORÇAÏT** née à Sainte-Marie le 24.5.1838, y déclarée le 2.7., fille naturelle de Rose Césarine LABELLE, née au Lamentin vers 1813, marchande à Sainte-Marie, puis à Trinité, décédée à Saint-Pierre le 18.6.1856 (déclaration du 19 juin), reconnue par Jean Pierre EUDORÇAÏT, né vers 1807, propriétaire agriculteur, adjoint au maire de Sainte-Marie, domicilié audit lieu (et mariés avant le 15.8.1849, l'épouse étant fille naturelle de demoiselle BÉTHINÉE).

De cette union vinrent plusieurs enfants, dont :

1 - **RANSAY** Marie Georges Saturnin Marcel, né à Sainte-Marie le 4.9.1864, y déclaré le 23, commis principal des contributions, domicilié au Vauclin où il épousa le 29.2.1908 Marie Antonie **CANNENTERRE** née au Macouba le 27.1.1863 (habitation du sieur de COURCY), y déclarée le 19.2., domiciliée à Sainte-Marie, Rue Isambert, fille naturelle de *Théoline* (BELLEPOINTE) **CANNENTERRE**, née au Macouba en 1847, domestique, domiciliée à l'Ajoupa-Bouillon ; cultivatrice, reconnue au jour du mariage de ses parents, décédée au Lorrain le 23.8.1899 (fille de *Nicolas* **CANNENTERRE**, né vers 1796, et d'*Anasthasie* BELLEPOINTE, née vers 1820, cultivateurs, domiciliés à Grand-Rivière, mariés au Macouba le 20.1.1852).

De cette union vint au moins un fils :

1 - (**CANNENTERRE**) **RANSAY** Pierre Marcel Marie *Antoine*, né à Sainte-Marie le 31.1.1896, y déclaré le 1.3.1896, légitimé au jour du mariage de ses parents.

Comptable des ponts et chaussées à Saint-Pierre. Décédé en 1948.

Marié deux fois :

1° / - à Fort-de-France le 23.4.1921 à Pascale Claire Marie Jeanne **GAVAUD**.

2°/ - à Saint-Pierre le 7.9.1929 à Marie Anatolie *Bernadette* **MARQUÈS**, née au Lorrain le 9.7.1909, employée à Saint-Pierre au service des Ponts et chaussées, fille de Marie Louis *Henri* **MARQUÈS**, né au Lorrain le 25.1.1873, y déclaré le 4.2, et de Marie Louis *Irma* GUSTAVE, née au Lorrain le 10.3.1877 (mariés à Saint-Pierre le 19.3.1924, l'époux fils de *Jean* **MARQUÈS** et de Marie *Adèle* Antoinette **LECONTE**

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

MARSILLY, et l'épouse fille de Justine *Frumence* GUSTAVE et de Marie Servillia PROSPER), d'où quatre enfants :

1 – **RANSAY** *Liliane*, institutrice, mariée à Yvon **MONNERVILLE**, musicien (information Internet), d'où descendance.

Leur fils *Jean-Marc*, dit *Kali*, représenta la France à l'Eurovision de 1992.

2 – **RANSAY** *Renée*, professeur de Français.

3 – **RANSAY** *Max* (1942-2003) surnommé « *Ozaka* », musicien célèbre à la Martinique. Le marché de la Croix Mission, à Fort-de-France, fut baptisé de son nom.

4 – **RANSAY** *Ralph*.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)